

Exhibition Review



Yves Saint Laurent. MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL et FINE ARTS MUSEUMS OF SAN FRANCISCO. Montée au Musée des beaux-arts de Montréal, du 29 mai au 28 septembre 2008. Catalogue de l'exposition : Florence Müller, Jill D'Allessandro et Diane Charbonneau. *Yves Saint Laurent Style*. Paris : La Martinière, 2008. 249 p. ISBN-10 : 2-732-43775-1; ISBN-13 : 978-2-732-43775-0.

L'œuvre du créateur de mode Yves Saint Laurent a récemment été à l'honneur lors d'une remarquable exposition tenue au Musée des beaux-arts de Montréal du 29 mai au 28 septembre 2008. Cette exposition, conçue et organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal avec les Fine Arts Museums of San Francisco, et en partenariat avec la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, a le mérite d'être la première rétrospective des quarante années de création de la maison de Haute Couture Yves Saint Laurent (1962-2002). Le décès de Monsieur Saint Laurent, survenu le 1^{er} juin 2008, a permis à nombre de visiteurs de lui rendre un hommage posthume et d'en apprendre un peu plus sur les multiples facettes de ce grand couturier dont le style a révolutionné le monde de la mode et l'histoire de la femme moderne dans la seconde partie du XX^e siècle.

Cette rétrospective, la plus importante depuis celle réalisée par le Metropolitan Museum of Art de New York en 1983 à l'instigation de Diana Vreeland, avait plusieurs objectifs communs pour les deux musées impliqués : attirer un grand public de plus en plus intéressé par la haute couture française; étudier les sources d'inspiration diverses du créateur de mode ainsi que le phénomène de l'émancipation de la femme dans les domaines privés, sociaux et politiques via les collections et les classiques de la maison YSL (célèbre logo créé par Cassandre en 1962); offrir à la jeune génération de designers/stylistes de mode l'opportunité d'examiner l'œuvre complexe et intemporelle d'un créateur de mode dans laquelle les influences croisent les références du monde des arts à celles de la culture populaire et de la révolution sociale.

Florence Müller, historienne de la mode, professeur à l'Institut français

de la mode à Paris et éditrice de mode du magazine *Surface* de New York, était commissaire générale de cette très belle exposition. Elle était appuyée de commissaires associées dont Diane Charbonneau, conservatrice des arts décoratifs contemporains au Musée des beaux-arts de Montréal, et Jill D'Alessandro, conservatrice adjointe de la Caroline and H. McCoy Jones Collection of Textiles Arts aux Fine Arts Museums of San Francisco.



Figure 1: Deux vestes entièrement rebrodées des fameuses fleurs de tournesols et d'iris inspirées de l'œuvre de Vincent Van Gogh / Photo MBAM, Christine Guest.

En préparation à cette exposition, la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent a généreusement collaboré à ce projet d'exposition en ouvrant chaleureusement les portes de sa collection. Celle-ci, localisée au 5, avenue Marceau à Paris, est composée de 5 000 vêtements, de plus de 50 000 accessoires (dessins, croquis et objets divers) et d'une collection de référence de quelques 200 000 documents virtuels recensant l'intégralité des photographies des collections, de reportages et d'articles de presse de la maison. La collection des archives inclut également les patrons de couture, les toiles des prototypes des vêtements de collection, les fiches studio, le registre des ventes et des salons de couture et la correspondance pour ne nommer que celles-ci. Les modèles (vêtements) de collections retraçant l'histoire

de la maison de couture depuis ses débuts, les accessoires et les archives (photographiques, audiovisuelles et textuelles) sont préservés selon les règles de l'art et ce, dans des salles de conservation avec contrôle millimétré de la température et de l'hydrométrie. Des conditions muséographiques sont également respectées pour les salles d'expositions situées dans les anciens salons de la maison. Des présentations thématiques y ont lieu à chaque année, permettant au public d'apprécier des expositions reliées à l'œuvre de Monsieur Saint Laurent, accompagnées de dessins, de photographies et de peintures de divers artistes tel que préconisé dans le mandat de la Fondation dans la tendance d'une institution muséale. Les espaces de conservation et de consultation sont quant à eux accessibles sur rendez-vous pour les chercheurs, les étudiants et les journalistes. Il est intéressant de noter qu'aucune autre maison de haute couture n'a conservé une collection aussi complète de ses propres vêtements au cours de son histoire ainsi qu'un fonds d'archives aussi volumineux que celui de la maison YSL.

Les commissaires de l'exposition ont eu le privilège d'arpenter ces réserves afin d'y sélectionner des artefacts pour l'exposition. Florence Müller a fait un premier tri de 900 modèles; par la suite, elle fut assistée de Diane Charbonneau et Jill D'Alessandro pour réduire ce nombre à 148 au cours de trois longues sessions de travail étalées sur plusieurs jours de recherche et d'analyse. Les discussions sur les nouveaux thèmes abordés dans l'exposition avaient pour objectif principal d'éviter une répétition des anciennes expositions et ce, dans un souci constant de rendre ces artefacts et documents d'archives accessibles au grand public. Cette sélection finale a reçu l'assentiment de Pierre Bergé, président de la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, étroitement lié à la création et à l'histoire de la maison YSL.

Cette exposition a été conçue dans un style thématique et non dans un ordre chronologique. Les pièces choisies se devaient de représenter le style Saint Laurent dont les sources d'inspiration sont savamment puisées dans l'histoire, la peinture et la littérature. Le plus grand mérite de l'exposition est de montrer le respect qu'avait Yves Saint Laurent pour les femmes et leur corps. Il n'a pas créé des vêtements pour assouvir ses fantasmes, il a créé des vêtements pour embellir les femmes et leur donner cette assurance prise dans le vestiaire masculin. Les classiques de la maison – smoking, tailleur-pantalon, blazer, saharienne, caban, trench-coat, jupe-culotte, blouses et robes transparentes – sont bien représentés dans cette exposition. On y retrouve aussi une robe trapèze créée en 1958 lors du lancement de la première collection haute couture de Yves Saint Laurent pour la maison Christian Dior.

L'exposition a été divisée en quatre grandes thématiques impliquant 148 modèles, tous accessoirisés par la maison YSL. On y présentait également sur deux écrans des photographies historiques, le défilé rétrospectif de la

maison Yves Saint Laurent de 2002 ainsi qu'un film d'archives sur celui qui se caractérisait par cette expression « les modes passent, le style demeure ». Le premier thème abordé, « À la pointe du crayon », nous permet de suivre l'idée du couturier à partir de son croquis. Plusieurs de ceux-ci tirés des archives agrémentent les modèles reliés à cette thématique de l'exposition, qui se prolonge dans l'étude du corps révélé et de la silhouette recomposée. Le second thème est consacré à « La Révolution Yves Saint Laurent »; le style YSL prend forme pour donner à la femme sa tenue masculine-féminine, voisinant avec son rôle de séductrice dans la controversée collection de 1971 et l'exemple de la petite robe noire créée pour Catherine Deneuve dans le film « Belle de jour ». Cette section se prolonge avec des vêtements fondamentaux pour le soir et il nous est possible d'y admirer le premier smoking de soirée créé par Saint Laurent en 1966 et porté par Françoise Hardy. En troisième partie, « La Palette », fait honneur aux couleurs si vives et non-conventionnelles qui font leur entrée dans les collections Saint Laurent. Les inspirations du Maroc, de la Russie, de l'Espagne, de la Chine, de l'Inde, de l'Afrique et des voyages imaginaires sont largement représentées dans une sélection de modèles tous aussi impressionnants les uns que les autres. Cette thématique se



Figure 2: Magnifique veste du soir « Ma Maison » du grand couturier Yves Saint Laurent / Photo MBAM, Christine Guests.

termine par les vêtements de collection aux couleurs vives qui s'entrechoquent et par d'autres où la géométrie des motifs, textures et couleurs créent des effets saisissants qui ne laissent pas indifférents. La dernière thématique étudiée est dédiée aux « Sources lyriques » : un pur ravissement où nous faisons un parcours à travers le temps en traversant une passerelle entourée de modèles célèbres de la maison dont plusieurs sont empreints d'inspirations historiques. L'innovation et l'originalité de certains détails nous invitent à redécouvrir cette élégance classique européenne. Nous poursuivons notre parcours avec les grands courants artistiques des Mondrian, Renoir, Matisse, Poliakov, Van Gogh, Picasso, Braque, Wesselmann et Pop Art repris et reproduits dans des pièces qui ont fait leur marque dans l'histoire de la mode. Notons au passage les deux célèbres vestes - les « Iris » et les « Tournesols » - en hommage à Vincent Van Gogh, les deux robes de soirée avec les sculptures en cuivre galvanisé créées par Claude Lalanne et les robes de soirée et capes rebrodées de colombes en hommage à Georges Braque. Nous enchaînons ensuite avec une thématique sur la Littérature, impliquant des modèles reproduisant des extraits des écrits de Cocteau, Apollinaire, Aragon et Wilde rebrodés sur des capes et vestes. N'oublions pas la place faite dans cette exposition au glamour avec ses tenues de soirée audacieuses, le thème des matières animales reproduites en imprimés ou broderies et autres matières qui charment avec le travail de maître des artisans français, et la thématique la flora avec ses créations inspirées de fleurs et feuillages, hommages à la nature présentes au fil de l'exposition. Pour terminer en beauté, l'une des dernières images magistrales de cette exposition est celle de la magnifique veste du soir « Ma maison », chef-d'œuvre de broderies de la maison François Lesage. La scénographie de cette exposition confiée à l'Agence NC, Paris, est digne de mention et impressionne le visiteur à chaque pas.

Un dernier mérite de cette exposition est de nous rappeler subtilement que si « Chanel a libéré les femmes, Saint Laurent leur a donné le pouvoir ». Cette exposition qui rend hommage au génie créatif de Yves Saint Laurent, a aussi été présentée aux Fine Arts Museums of San Francisco du 1^{er} novembre 2008 au 1^{er} mars 2009. Pour ceux et celles qui n'auront pas eu la chance de voir ces chef-d'œuvres, il est possible de se procurer le catalogue d'exposition publié aux Éditions de La Martinière. Ce document agrémenté des textes de Florence Müller et Hamish Bowles, richement illustré de nombreux croquis inédits de la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, de photographies d'Alexandre Guirkinger, de légendes détaillées pour chacun des modèles présentés et d'une chronologie illustrée, est disponible en version française et anglaise.

Louis Campeau
Archiviste au Musée canadien des civilisations
Couturier/Designer